

1935

27

CARDED 1935

Mary J. Rathbun.

*SUR DEUX ESPÈCES DE PALAEMON (CRUST. DÉCAP.)
PROVENANT DES ILES DU CAP-VERT*

PAR JEAN ROUX.

Extrait du *Bulletin du Muséum*. 2^e Série. — Tome VII. — N° 3. — 1935.

LIBRARY
Division of Crustacea

SUR DEUX ESPÈCES DE PALAEMON (CRUST. DÉCAP.)
PROVENANT DES ILES DU CAP-VERT

PAR JEAN ROUX.
(Musée d'Histoire Naturelle, BALE)

Le Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris a reçu récemment de M. le Prof. A. CHEVALIER une série de Macroures d'eau douce provenant des Iles du Cap-Vert et appartenant au genre *Palaemon*.

M. le Prof. Ch. GRAVIER a bien voulu me les confier pour étude, ce dont je tiens à le remercier ici. Comme, à ma connaissance du moins, rien n'a été publié sur les Palémons des îles en question, j'ai pensé qu'il serait utile de consacrer une petite note à la présente collection.

Elle contient une espèce déjà connue : *Palaemon (Macrobrachium) jamaicensis vollenhoveni* (Herkl.) ; la seconde est décrite comme nouvelle : *Palaemon (Macrobrachium) chevalieri* n. sp., mais il n'est pas exclu que cette dernière forme soit englobée dans le cycle de *P. olfersi* Wieg. quand les variations de forme des chélipèdes et principalement de la palma auront été soigneusement étudiées chez cette espèce américaine. En tout état de cause, la parenté étroite de ces Palémons avec les Palémons américains semble indéniable.

PALAEEMON (MACROBRACHIUM) JAMAICENSIS VOLLENHOVENI (Herkl.)

Iles du Cap-Vert : S. Antão, dans la rivière, sept. 1934, 1 ♂.

Ce bel exemplaire a une longueur de 170 mm. Son rostre, dont la formule dentaire est $\frac{(4) 12}{4}$, a la forme typique et s'étend en avant

jusqu'aux $\frac{3}{4}$ du dernier article du pédoncule antennulaire. Sur ce dernier point, il diffère de la plupart des spécimens africains décrits, chez lesquels l'appendice rostral dépasse le pédoncule des antennules. Le 3^e maxillipède dépasse le pédoncule de l'antenne de toute la longueur de son dernier article et d'une portion distale de l'article pénultième.

Les pattes de la première paire dépassent l'écaille antennaire

de la longueur de leur pince et d'environ la moitié de leur carpe. A la pince, les doigts sont un peu plus courts que la palma.

Aux chélipèdes II, (Tableau I) qui sont sensiblement de même longueur, le mérus et le carpe sont subégaux, un peu plus de deux fois plus longs que larges à leur sommet. Chez notre spécimen, les doigts sont un peu plus courts que la paume ; ils mesurent environ les $\frac{2}{3}$ ou les $\frac{3}{4}$ de la longueur palmaire. L'armature des doigts comme aussi le revêtement de spinules des divers segments rappellent absolument ce qu'on observe chez *P. jamaicensis*.

TABLEAU I

Pal. (Macr.) jamaicensis vollenhoveni (Herkl.)

ILES DU CAP-VERT. ♂ 170 mm. CHÉLIPÈDES II.

CHÉLIPÈDE II	G. (mm.) Dr.		CHÉLIPÈDE II	G.	Dr.
Mérus, longueur.....	38	38	Pince, longueur totale..	106	110
» largeur.....	16	16	Palma, longueur.....	63	65
Carpe, longueur.....	39	40	» largeur.....	20	21
» largeur.....	18	17	» épaisseur.....	18	18
			Doigt mobile, longueur.	43	45

Dans le tableau donné ici, où l'on trouvera des mensurations de spécimens américains de *P. jamaicensis* en regard des individus africains examinés, on remarquera la variabilité que présentent tous ces exemplaires dans les rapports de longueur des différents articles. Aussi, avec SCHMITT¹, je ne crois pas possible de maintenir la distinction entre les formes *vollenhoveni* Herkl. et *herklotsi* de Man. La série d'individus provenant du Congo que cet auteur a étudiés et comparés avec ceux décrits antérieurement de Libéria, montre que les différences que DE MAN² a constatées ne sortent pas des limites de variation présentées par la sous-espèce africaine de HERKLOTS. Il est bon de se rappeler, à cet égard, les variations qu'on peut constater entre les individus américains (voir tableau II).

Par contre, je ne saurais souscrire à cette phrase de l'auteur américain (*loc. cit.*, p. 38) : « *Macr. jamaicense* cannot well enter into discussion of African forms ». Au contraire, étant donnée la variabilité qu'on constate chez l'espèce américaine (voir par ex. le rapport longueur-largeur du carpe chez le ♂ de Surinam), je suis amené

1. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. 53, p. 37, 1926.

2. *Ann. Soc. Roy. Zool. et Malacol. Belgique*, vol. 46, p. 239, 1912.

à replacer la forme africaine comme sous-espèce de *P. jamaicensis*. L'exemplaire étudié, provenant des îles du Cap-Vert, se rapproche même davantage, par certains caractères (longueur du rostre, forme du carpe) de la forme américaine que les spécimens du continent africain.

TABLEAU II

RAPPORTS DE LONGUEUR DES DIVERS ARTICLES DES CHÉLIPÈDES II.

LOCALITÉS	AFRIQUE							
	<i>Palaemon (Macr.) jamaicensis vollenhoveni</i> (Her.)							
	Iles du Cap-Vert (vollenhoveni)		Congo d'apr. de Man ¹ (vollenhoveni)		Congo d'apr. de Man ² (herklotsi)		Riv. Kuanza d'ap. Schmitt ³ (vollenhoveni)	
Sexe, longueur totale...	♂ 170 mm.		♂ 155 mm.		♂ 182 mm.		♂ 161 mm.	
Chélipèdes II	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.
Mérus, Rapp. long.-larg.	2,37	2,37	3,5	3,8	2,75	2,8	3,5	3,55
Carpe, Rapp. long. larg.	2,17	2,35	3,3	3,23	2,53	2,48	2,91	3,2
Rapp. Mérus-Carpe . . .	0,97	0,95	0,97	1,05	1	1	1	1
Rapp. Palma-Doigt . . .	1,46	1,44	1,37	1,25	1,4	1,25	1,35	1,3

LOCALITÉS	AMÉRIQUE							
	<i>Palaemon (Macr.) jamaic. jamaicensis</i> (Hbst.)							
	Texas d'après Schmit ³		Mexico d'après Schmitt ³		Guatémata (Coll. Bâle)		Surinam d'après de Man ⁴	
Sexe, longueur totale...	♂ 266 mm.		♂ 150 mm.		♂ 185 mm.		♂ 175 mm.	
Chélipèdes II	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.
Mérus, Rapp. long.-larg.	2,8	2,6	2,43	2,47	2,7	2,7	3,3	3,5
Carpe, Rapp. long.-larg.	2	1,9	1,77	1,7	2	2,1	2,6	2,6
Rapp. Mérus-Carpe . . .	1,26	1,26	1,2	1,22	1,09	1,1	1,18	1,11
Rapp. Palma-Doigt . . .	1,03	1,13	1	1,04	1,36	1,15	1,13	1,14

1. *Ann. Soc. Royale Zool. et Malacol. Belgique*, vol. 46, 1912, p. 235.
 2. *Id.*, *id.* p. 241.
 3. *Bull. Amér. Mus. Nat. Hist.*, vol. 53 (tabl. p. 38).
 4. *Ann. Soc. Roy. Zool. et Malacol. Belgique*, vol. 46, 1912, p. 241.

En résumé, nous regardons la forme *vollenhoveni* comme seule sous-espèce africaine de *P. jamaicensis*. Les quelques traits, cependant variables dans une certaine mesure, par lesquels on peut caractériser la sous-espèce africaine sont les suivants : Rostre généralement plus long, carpe généralement plus allongé et doigts relativement plus courts par rapport à la paume.

Ces quelques différences ne nous semblent pas suffisantes pour séparer spécifiquement *vollenhoveni* de *jamaicensis*.

***Palaemon chevalieri* (*Macrobrachium*) n. sp. (fig. 1 et 2).**

Iles du Cap-Vert : Saint Antonio Paul. 12 ♂, 15 ♀ ovif., 12 juv.

Comme je l'ai dit au début de cette notice, il n'est pas impossible que les individus étudiés ici et regardés comme représentant une espèce nouvelle soient placés plus tard dans le cycle de *P. olfersi*, dont ils se rapprochent par de nombreux caractères.

Le plus grand ♂ de cette collection mesure 76 mm. de longueur (rostre-telson) et la plus grande ♀ ovifère 82 mm.

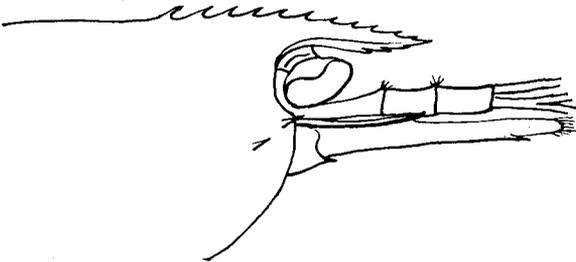


FIG. 1. — *Palaemon chevalieri* n. sp., ♂

Le rostre est recourbé régulièrement dans la région sus-orbitaire en se dirigeant vers le bas. Il est plutôt court, atteignant en général l'extrémité du 2^e article du pédoncule antennulaire. Cependant, dans quelques cas il reste en deçà de cette limite ou la dépasse légèrement. Sur son bord supérieur il est muni de 10 à 13 dents plutôt basses dont les 4 ou 5 antérieures sont situées sur le céphalothorax. A la pointe, qui est dirigée horizontalement, on ne remarque pas de dent apicale. Le bord inférieur porte 2 à 3 dents.

Les maxillipèdes externes dépassent légèrement l'extrémité des pédoncules antennulaires. Quant aux pattes 1, elles dépassent de toute leur pince et d'environ la moitié de leur carpe l'extrémité du scaphocérite. La pince a des doigts un peu plus courts que la paume ; sa longueur est contenue environ 1 2/3 fois dans celle du carpe. Ce dernier augmente d'épaisseur d'arrière en avant. Les chélipèdes II sont très inégaux dans les deux sexes. On trouvera

dans le tableau III les dimensions des articles mesurés. Le carpe est toujours un peu plus long que le mérus. La pince entière est environ deux fois plus longue que le carpe ou même un peu plus. Les doigts sont toujours beaucoup plus courts que la portion palmaire (de moitié ou un peu plus). La largeur de la palma est légèrement supérieure à celle du carpe, mesurée dans la partie antérieure ; quant à l'épaisseur de la paume, elle correspond en général à la largeur antérieure du carpe.

Les articles des chélicèdes sont recouverts de spinules non pointus, souvent aplatis en écailles dirigés obliquement en avant et assez distants les uns des autres. Sur le bord interne des segments ces spinules deviennent plus longs, cylindriques et moins inclinés. Au bord interne de l'ischium et du mérus on remarque un feutrage court et mou, de même aussi au bord interne de la palma. Sur l'arête interne du carpe et de la paume, les spinules allongés ne sont pas

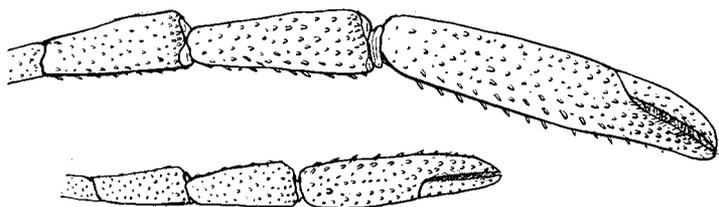


FIG. 2. — *Palaemon chevalieri* n. sp. ♂

arrangés en une série régulière comme chez *P. olfersi* et ils sont bien moins rapprochés les uns des autres. Sur les deux faces de la paume, on remarque une zone longitudinale dépourvue de spinules sur sa plus grande longueur et venant aboutir à l'articulation du doigt mobile. Au grand chélicède, le doigt mobile, légèrement recourbé, laisse entre lui et le doigt fixe un espace étroit rempli d'un feutrage dense et court, accompagné de poils longs et souples. Quand on enlève le feutrage, on voit que le bord interne des doigts est armé d'une série de dents en forme de tubercules arrondis et dont le nombre est variable. Ces dents occupent environ la moitié de la longueur de l'arête, le reste de celle-ci étant formée par une lamelle dure. Au doigt mobile ces dents sont subégales, tandis qu'au doigt fixe on remarque, près de l'articulation, une série de trois à quatre dents plus petites, également arrondies. Au petit chélicède, les doigts joignent complètement et les dents, plus petites, s'étendent aussi sur la moitié proximale du bord interne. Le feutrage est également présent, mais soit au grand, soit au petit chélicède, il ne prend

TABLEAU III

	<i>Palaemon (Macr.) chevalieri</i> n. sp.										<i>Pal. (Macr.) olfersi</i> Wiegmann à paume allongée			
	ILES DU CAP-VERT										GUATÉMALA			
	♂ 76 mm.		♂ 70 mm.		♂ 61 mm.		♀ ovif. 82 mm.		♀ ovif. 71 mm.		♂ 83 mm.		♂ 65 mm.	
ROSTRE	(5) 11 3		(5) 10 3		(5) 10 3		(5) 10 3		(5) 12 2		(5) 12 3		(5) 11 4	
Chélipèdes II	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.	G.	Dr.
Méris, long. . .	18,5	11	9,5	16	16	8,5	14	10	—	9	12	22	22	11
» larg. . .	8	5,5	3,75	7	7	4	6	5	—	4	5	10	9	5
Carpe, long. . .	22	13	10,5	19	19	10	16	12	—	10,5	12,5	23	23	11,5
» larg. . .	8	5,5	4	7	7	4,5	6,5	5,5	—	4	5,5	11	9	5
Pince, long. tot.	45	25	19,5	41	41	19,5	36	25	—	19	25	54	50	23
Palma, long. . .	31	14,5	11,5	26	26	11,5	22	15	—	12	13	32	28	12,5
» larg. . .	10	7	4	8	8	5	9	7	—	5	6	15	10	5,5
» épais. . .	8	5	3,3	6,5	6,5	3,5	6,5	5	—	4	4	10	7,5	3,5
Doigt, long. . .	14	10,5	8	15	15	8	14	10	—	7	12	22	22	10,5

L'aspect de ces soies raides qu'on voit chez certaines espèces de *Macrobachium*.

Les pattes ambulatrices sont plutôt courtes et trapues, leurs articles couverts de petites aspérités épineuses.

Le telson est arrondi à son extrémité et est environ deux fois plus long que large. Sur sa face dorsale, les deux paires d'épines sont situées dans la moitié postérieure.

Les ♀ ovifères sont de taille très diverse ; elles varient en effet entre 50 et 82 mm. Les deux chélipèdes sont également de grandeur fort inégale chez le même individu ; leurs caractères sont les mêmes que ceux des ♂. On trouvera dans le tableau III les dimensions des spécimens mesurés.

Les œufs sont très petits et fort nombreux.

Comme il a été dit, cette espèce est voisine de *Pal. (Macrob.) olfersi* Wiegmann, espèce américaine qui se rencontre aussi en Afrique occidentale et dans les îles du golfe de Guinée. A première vue, elle en diffère par la forme des chélipèdes et particulièrement de la palma, comme aussi par le développement moindre des spinules allongés au bord de cette dernière.

Les deux individus de l'Afrique occidentale que DE MAN décrit

comme *Pal. (Macrobrachium)* sp. sont aussi différents, ayant des chélipèdes égaux chez la ♀ et des doigts aussi longs que la palma.

N'ayant pas de spécimens africains de *Pal. olfersi* comme comparaison, nous avons étudié quelques individus du Guatémala appartenant à la collection du Musée de Bâle et constaté, chez deux ♂ tout au moins, que la forme des chélipèdes était variable et qu'en particulier la paume n'était pas toujours élargie comme le représentent en général les dessins de cette espèce. Chez les deux ♂ en question, elle affecte une forme allongée et étroite comme chez les individus des îles du Cap-Vert. A cet égard, il est intéressant de relever une phrase de DE SAUSSURE, relative à son *Pal. (Macrobr.) faustinus* de Haïti, proche parent de l'espèce qui nous occupe. Il dit textuellement (p. 54) : « Dans certains sujets la grosse pince est mal développée, presque cylindrique, avec des doigts qui joignent bien et qui sont dépourvus d'épines, la petite pince est alors dépourvue de brosse. »

Peut-être s'agit-il là d'un dimorphisme (des seuls ♂ ?) dû à une cause que nous ignorons ? Parmi les descriptions d'individus africains de *P. olfersi*, les auteurs n'ont pas, à notre connaissance, signalé un dimorphisme semblable. D'autre part tous les individus provenant des îles du Cap-Vert présentent un même type de chélipèdes et c'est pour ces raisons que nous avons considéré, jusqu'à plus ample informé, *Pal. chevalieri* comme distinct de l'espèce de WIEGMANN.